



Pleins feux sur le logement au Canada

28 septembre
2026

Services économiques **RBC**

L'amélioration de l'abordabilité du logement se poursuit dans la plupart des grands marchés canadiens



La mesure nationale de RBC en matière d'abordabilité du logement au Canada a peu varié au deuxième trimestre (52,8 %), affichant sa plus faible amélioration de 0,4 point de pourcentage en près d'un an.



Les coûts liés à la propriété sont demeurés largement stables en part du revenu des ménages dans la plupart des marchés, Vancouver et Toronto affichant toujours les baisses les plus notables. Plusieurs marchés des Prairies et de l'Atlantique ont enregistré leurs premières hausses depuis plusieurs trimestres, quoique modestes.



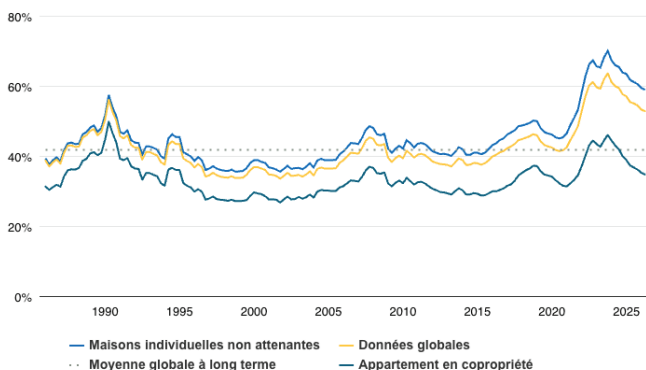
La hausse des revenus a stimulé l'abordabilité à la propriété à l'échelle nationale, car les prix des logements se sont stabilisés par rapport au trimestre précédent, tandis que les taux d'intérêt sont restés pratiquement inchangés.



Les pressions à la hausse sur les taux d'intérêt à long terme et la probabilité de hausses de taux par la Banque du Canada l'an prochain pourraient faire grimper de nouveau les coûts liés à la propriété, après une chute considérable depuis 2024.

Mesures d'abordabilité du logement de RBC – Canada

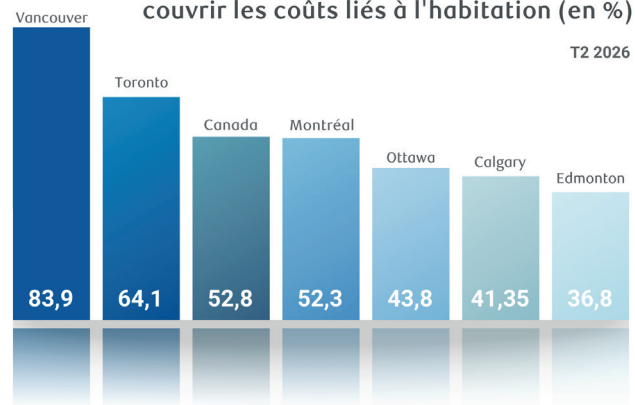
Coûts d'accession à la propriété en % du revenu médian des ménages



Source : Services économiques RBC

Part du revenu d'un ménage nécessaire pour couvrir les coûts liés à l'habitation (en %)

T2 2026

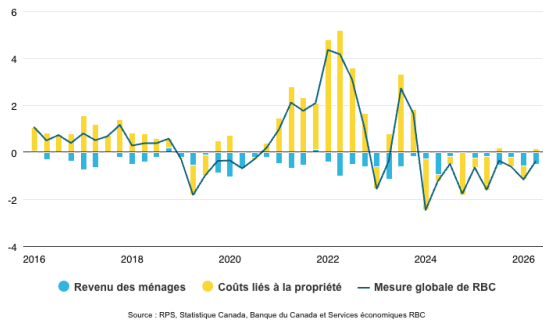


Robert Hogue | Économiste en chef adjoint | robert.hogue@rbc.com | 647-262-3569
Rachel Battaglia | Économiste | rachel.battaglia@rbc.com | 437-440-8377
rbc.com/fr/economique rbc.com/fr/economique

La croissance du revenu entraîne un léger gain d'abordabilité

La croissance du revenu des ménages a été le seul facteur qui a contribué à l'abordabilité au deuxième trimestre

Contribution aux variations trimestrielles de la mesure d'abordabilité globale de RBC pour le Canada, en points de pourcentage



L'augmentation du revenu des ménages a représenté l'ensemble du gain d'abordabilité au Canada au deuxième trimestre, les prix et les taux d'intérêt étant restés plutôt stables.

C'était le cas dans la plupart des régions, ce qui a reflété une croissance plus ferme des salaires et des transferts gouvernementaux, y compris l'Allocation canadienne pour l'épicerie et les besoins essentiels, distribuée en juin, avec un versement complémentaire ponctuel.

Parmi les exceptions, mentionnons les marchés de la Colombie-Britannique, où le ralentissement du marché de l'emploi a pesé sur les salaires, ce qui a empêché la hausse de l'abordabilité des prix, qui continuent de baisser, de se concrétiser totalement.

Les solides gains des revenus au Québec et dans certaines régions du Canada atlantique n'ont pas suffi à compenser la hausse des coûts associée à une forte appréciation de la valeur des propriétés.

Le cycle d'amélioration tire à sa fin

Les prix nationaux des logements se sont stabilisés au deuxième trimestre par rapport au premier, après avoir connu des baisses régulières qui ont considérablement amélioré l'abordabilité depuis l'été 2025.

Une tendance plus neutre pourrait se maintenir si la récente stabilisation de la valeur des logements en Ontario se poursuit.

Par ailleurs, la hausse des taux obligataires marque une détérioration des coûts liés à la propriété, puisque des taux hypothécaires fixes plus élevés augmentent les paiements d'intérêt, tandis que les hausses attendues de la Banque du Canada (BdC) pourraient faire de même pour les prêts hypothécaires à taux variable l'an prochain.

La flambée des coûts de l'énergie exacerbera la situation en augmentant les factures de services publics.

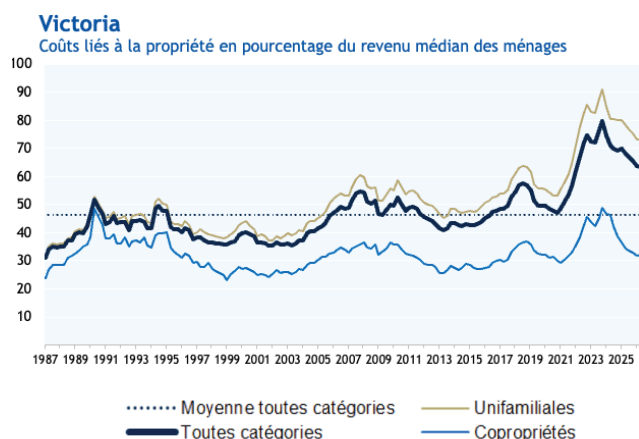
Selon nous, ces facteurs entraîneront une légère perte d'abordabilité en 2027.

La fenêtre sur l'amélioration de l'abordabilité se fermera bientôt

Coûts d'accession à la propriété en % du revenu des ménages, Canada, ensemble de toutes les catégories de logements



Victoria : la porte reste ouverte sur une baisse des coûts liés à la propriété



L'achat d'une maison devient lentement plus abordable à Victoria, mais reste encore très difficile pour la plupart des acheteurs potentiels. À 63,3 %, la mesure d'abordabilité globale de RBC pour Victoria s'est classée au troisième rang des pires marchés suivis au deuxième trimestre, malgré une baisse constante depuis 2024.

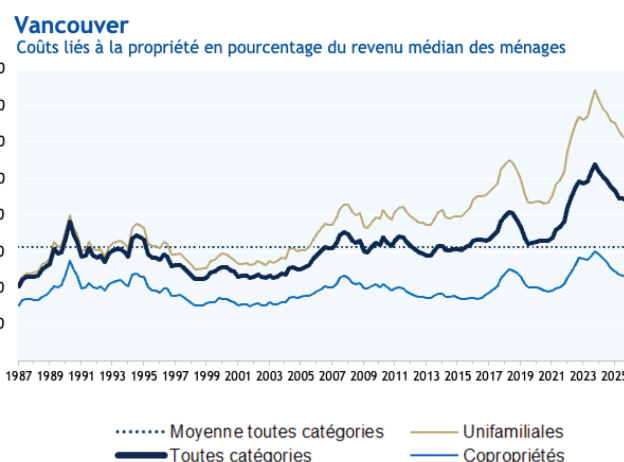
Il n'est donc pas surprenant que la reprise du marché ait été difficile. Les reventes de logements, en hausse, n'ont que récemment dépassé leur niveau de l'an dernier. Et les prix ne bougent pas beaucoup, voire pas du tout. La concurrence soutenue entre les vendeurs et le ralentissement du marché de l'emploi devraient limiter toute appréciation à court terme, ce qui laisse la porte ouverte à une nouvelle baisse modérée des coûts liés à la propriété.

Région de Vancouver : soulagement important, mais seulement partiel

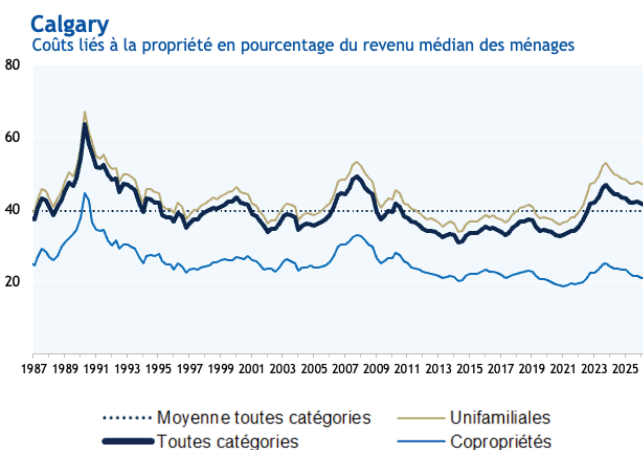
Dix baisses consécutives des mesures globales de RBC ont permis de revenir sur plus de la moitié de la flambée observée au début de la pandémie dans la région de Vancouver, offrant un soulagement important, mais partiel, aux acheteurs potentiels.

La plus récente amélioration – une baisse de 1 point de pourcentage au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre – a été la deuxième plus importante parmi les marchés suivis. Néanmoins, Vancouver détient toujours la couronne du marché le moins abordable du Canada, avec une mesure d'une ampleur disproportionnée de 83,9 %. La pression importante qu'elle exerce sur les acheteurs est un facteur clé de l'apathie persistante du marché.

Les reventes de logements ont diminué de plus de 6 % cette année et les prix ont baissé de 3 % à 7 % par rapport à l'an dernier, selon la catégorie. Nous nous attendons à ce que la valeur des logements continue de diminuer à court terme à cause de la baisse de la demande et de l'abondance des stocks.



Calgary : stabilité généralisée



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

Très peu de choses ont changé cette année à Calgary. Les coûts liés à la propriété ont légèrement diminué en part du revenu des ménages, de 0,4 point de pourcentage pour s'établir à 41,3 % au deuxième trimestre, ce qui se rapproche de la moyenne à long terme de 39,7 %.

Les reventes se sont stabilisées à un niveau inférieur d'environ 10 % à celui d'il y a un an, mais restent supérieures de 25 % à ce qu'elles étaient avant la pandémie. La valeur des logements s'est également largement stabilisée après avoir reculé en 2025. L'économie dynamique, la vigueur du marché de l'emploi et la croissance soutenue de la population de l'Alberta maintiennent une solide demande de logements. L'augmentation des stocks maintient l'équilibre de l'offre, tout en limitant la pression à la

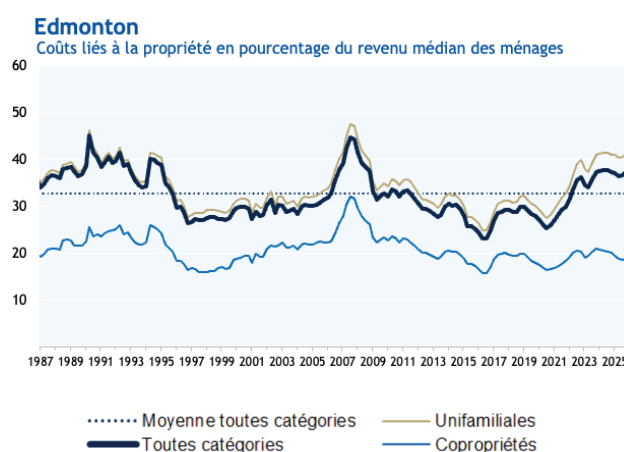
hausse sur les prix. Nous nous attendons à ce que la stabilité généralisée persiste jusqu'à la fin de l'année.

Edmonton : quelques tensions, mais la situation demeure solide

La situation reste un peu difficile pour les acheteurs d'Edmonton, car moins de progrès ont été réalisés pour rendre le logement plus abordable.

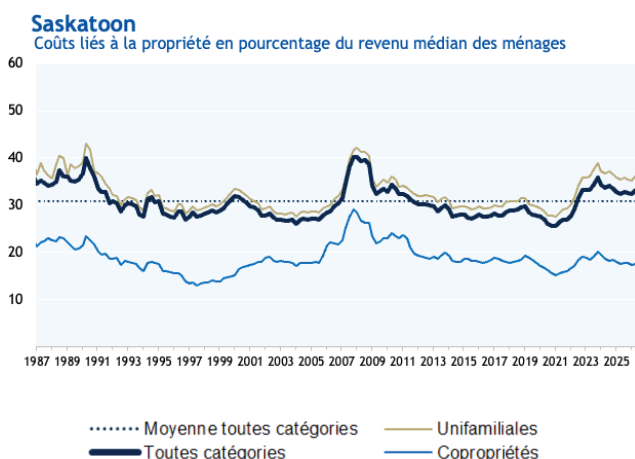
La mesure globale de RBC (36,8 %) a à peine bougé au cours de la dernière année, reculant de seulement 0,3 point de pourcentage depuis le deuxième trimestre de 2025. L'écart persistant avec la moyenne à long terme (32,8 %) donne à penser que certains acheteurs font face à des obstacles lorsqu'ils entrent sur le marché, ce qui pourrait freiner l'activité.

Les reventes de logements ont diminué de près de 13 % depuis le début de l'année. D'un autre côté, ce ralentissement pourrait refléter les niveaux élevés, et intenable, d'il y a un an. Les transactions récentes ont tout de même été supérieures de près de 40 % à ce qu'elles étaient avant la pandémie. La vigueur du marché et des stocks modestes maintiennent les valeurs des logements relativement stables.



Source : RPS, Statistique Canada, Banque du Canada, Royal LePage, Économique RBC

Saskatoon : le contexte généralement positif soutient la vigueur du marché



À Saskatoon, devenir propriétaire est devenu légèrement moins abordable au deuxième trimestre, mais il est peu probable que les coûts liés à la propriété constituent un obstacle majeur pour la plupart des acheteurs.

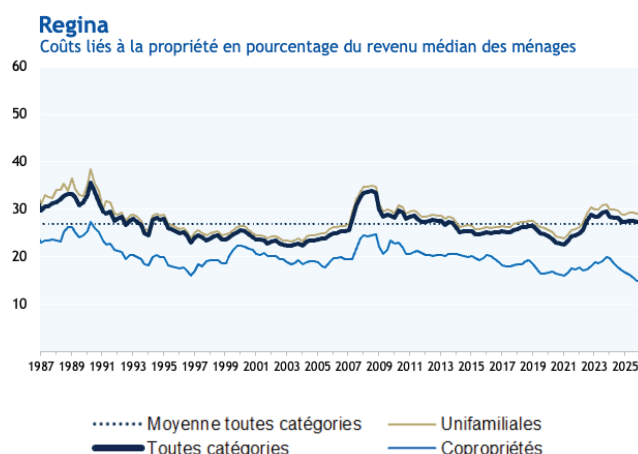
La mesure globale de RBC (33,2 %) ne s'écarte pas beaucoup de la moyenne à long terme de 30,9 % et se compare avantageusement à la majorité des marchés suivis. Ce contexte positif continue de soutenir une certaine vigueur du marché. Les transactions ont augmenté depuis le printemps, dépassant récemment de plus de 40 % le niveau enregistré avant la pandémie.

La guerre commerciale avec les États-Unis a largement épargné l'économie de la Saskatchewan, ce qui a contribué à maintenir la confiance. De plus, la valeur des logements continue de s'apprécier à un rythme soutenu, l'offre étant relativement limitée.

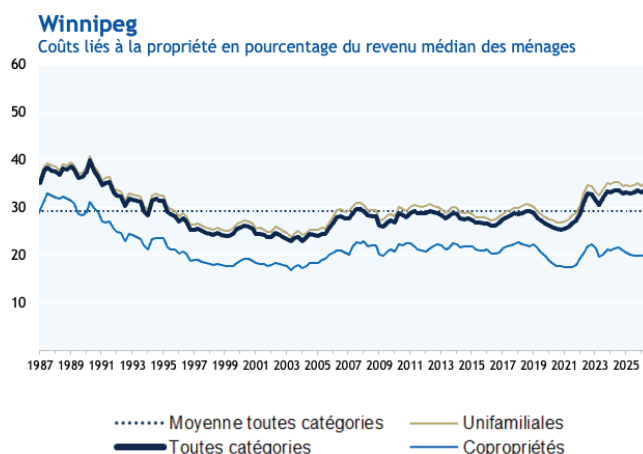
Regina : seuil de propriété conforme aux normes historiques

L'abordabilité à Regina se compare encore plus favorablement, puisqu'elle reste la meilleure de tous les marchés suivis, malgré une légère détérioration au deuxième trimestre.

La mesure globale (27,9 %) est presque au même niveau que sa moyenne à long terme (27 %), ce qui donne à penser que le seuil pour posséder un logement respecte les normes historiques. Les reventes robustes antérieures ont diminué cette année, mais cette baisse est peut-être davantage attribuable au nombre inférieur de logements en vente qu'à une érosion notable de la confiance. L'offre et la demande restent historiquement serrées, ce qui maintient les prix sur une trajectoire ascendante.



Winnipeg : l'absence d'amélioration de l'abordabilité pèse sur l'activité



Winnipeg a également enregistré une légère baisse de l'abordabilité au deuxième trimestre, ce qui a annulé une amélioration semblable au premier trimestre.

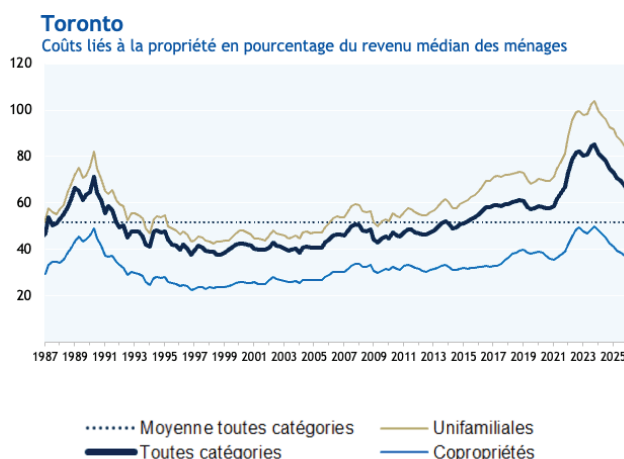
La mesure globale de RBC (33,8 %) se situe dans une fourchette étroite depuis la fin de 2023, près d'un sommet inégalé depuis des décennies. L'absence d'allègement reflète surtout une appréciation continue des valeurs des logements, soutenue par une offre restreinte. Toutefois, les coûts élevés pourraient avoir des répercussions. Les transactions ont chuté de 7 % au cours des huit premiers mois de cette année, tombant légèrement sous le seuil pré-pandémique. Nous pensons qu'un recul plus marqué de la demande serait nécessaire pour tirer les prix nettement vers le bas et entraîner une amélioration plus significative de l'abordabilité.

Région de Toronto : les gains en abordabilité s'amenuisent avec la stabilisation des prix des logements

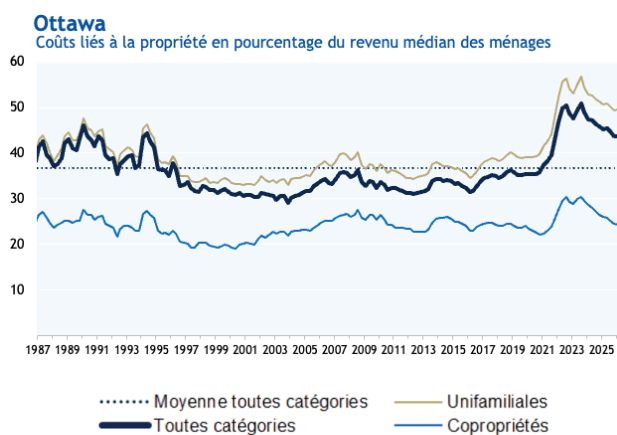
La mesure globale de l'abordabilité à Toronto continue de s'améliorer plus rapidement que la plupart des autres, en reculant de 1,2 point de pourcentage à 64,1 % pour tous les types de logements. La croissance des revenus en a été le principal facteur, mais comme les prix des logements montrent des signes précoces de stabilisation, l'amélioration trimestrielle a été la plus faible depuis le début de la reprise au premier trimestre de 2024.

Le segment des appartements en copropriété continue de montrer le plus de soulagement, atteignant son niveau le plus favorable depuis 2017, et demeure plus abordable que celui de Montréal pour un deuxième trimestre consécutif – un changement inédit en 16 ans.

Selon la mesure globale, l'abordabilité à Toronto se situe toujours au deuxième rang des pires endroits au pays (bien avant Montréal), à moins d'un point de pourcentage de Victoria, ce qui ouvre la porte à un changement de classement pour la première fois depuis 2011.



Ottawa : le renforcement de la valeur des logements stoppe les gains d'abordabilité



La mesure globale d'Ottawa est restée ancrée à 43,8 % au deuxième trimestre, car l'appréciation des prix des propriétés a contrebalancé la croissance des revenus. Le prix des maisons unifamiliales et jumelées a légèrement augmenté, qui forment la majeure partie du marché, mais les baisses continues des prix des copropriétés ont maintenu la mesure globale à un niveau stable. Nous nous attendons à ce que l'amélioration de l'abordabilité soit terminée ou tire à sa fin à Ottawa, en particulier pour les maisons unifamiliales et jumelées, ou qu'elle tire à sa fin.

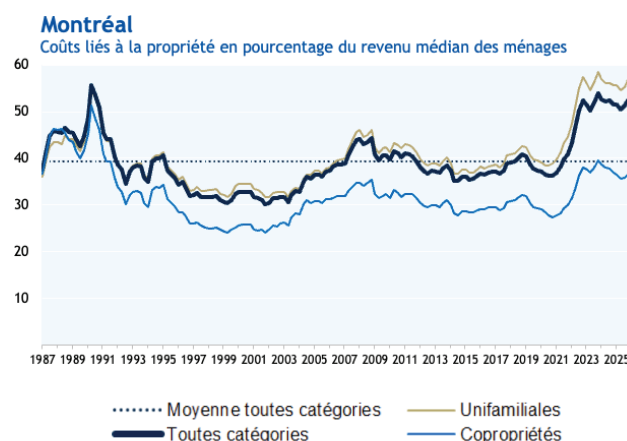
Cependant, une reprise inégale du marché du logement pourrait offrir des poches d'amélioration de l'abordabilité dans certains segments du marché. Toutefois, la tendance sous-jacente penche vers une détérioration graduelle, maintenant que des hausses de taux se profilent à l'horizon.

Région de Montréal : les pressions sur l'abordabilité commencent à nuire

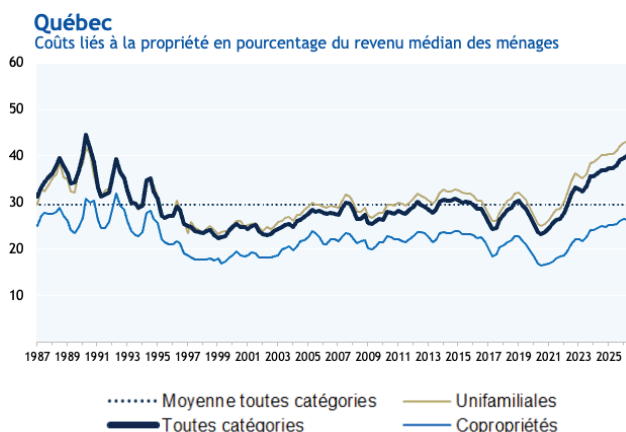
La résilience des prix à Montréal se heurte à des résistances. La valeur élevée des propriétés a maintenu l'abordabilité près de creux historiques, la mesure globale s'étant légèrement améliorée à 52,3 % au deuxième trimestre.

Il s'agit de l'un des rares marchés que nous surveillons où l'abordabilité des appartements en copropriété divise et des maisons isolées est encore nettement inférieure à ce qu'elle était avant la pandémie. Les appartements en copropriété divise sont également restés moins abordables qu'à Toronto au deuxième trimestre, un changement qui est devenu apparent plus tôt cette année pour la première fois depuis 2010.

Cela dit, un certain soulagement est peut-être en chemin. Les prix élevés minent l'appétit des acheteurs et, comme les stocks se relâchent enfin, le momentum des prix commence à s'atténuer, ce qui devrait permettre une amélioration graduelle de l'abordabilité.



Québec : à la fois résiliente et tendue



La grande résilience du marché ces dernières années a pesé sur l'abordabilité à Québec. Il s'agit de l'un des deux seuls marchés que nous surveillons où les coûts liés à la propriété sont plus élevés aujourd'hui qu'en 2023 en part du revenu des ménages. En fait, la mesure globale de RBC (40,1 %) n'a été pire qu'à trois autres occasions depuis 1985.

Cependant, l'intensification des tensions n'a pas encore ralenti les acheteurs. Les reventes de logements ont augmenté de près de 2 % depuis le début de l'année, comparativement à la même période en 2025.

La hausse des prix a attiré plus de vendeurs. Les nouvelles inscriptions ont bondi de 24 %, ce qui a contribué à assouplir le resserrement du marché.

Un tel afflux, s'il se maintient, freinera l'appréciation de la valeur des logements et pourrait ouvrir la voie à une légère amélioration de l'abordabilité.

Saint John : abordabilité en pause

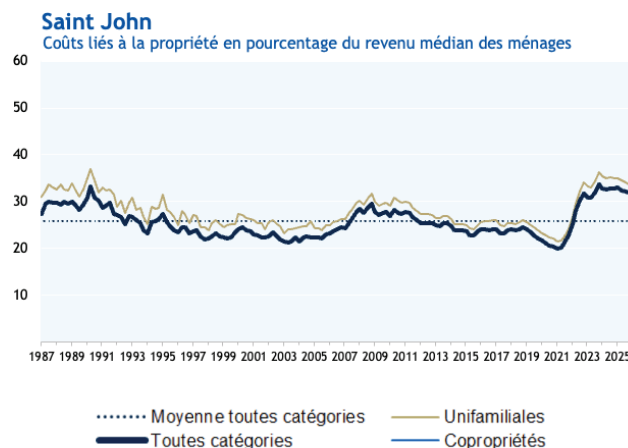
Les coûts liés à la propriété sont généralement stables depuis 2022 à Saint John, puisqu'ils ne diminuent que graduellement d'un trimestre à l'autre en part du revenu des ménages en moyenne.

La mesure globale de l'abordabilité de RBC est passée de 31,9 % au premier trimestre à 32,1 % au deuxième trimestre. Il s'agit de la plus longue période au-dessus de la moyenne à long terme (25,8 %), ce qui donne à penser que certains acheteurs pourraient se sentir limités.

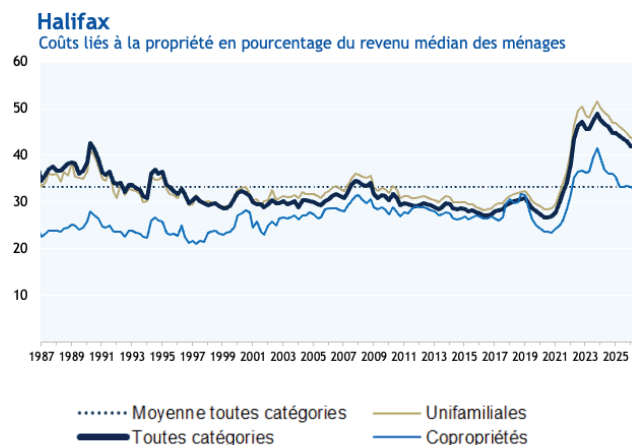
En effet, ce facteur pourrait expliquer la baisse de 5 % des reventes de logements depuis le début de l'année, en plus des effets douloureux de la guerre commerciale.

Il est aussi probable que l'abordabilité ne s'améliore pas rapidement. Saint John reste un marché nettement favorable aux vendeurs et devrait maintenir la vigueur de la hausse des prix à court terme.

Cela dit, elle demeure le troisième marché le plus abordable du Canada.



Halifax : rupture avec sa tendance à l'amélioration



Les acheteurs potentiels à Halifax, qui espéraient bénéficier d'une amélioration de l'abordabilité, ont sans aucun doute été déçus au deuxième trimestre. La mesure globale de RBC a légèrement augmenté de 0,1 point de pourcentage pour s'établir à 42,1 %, interrompant une tendance de baisses presque ininterrompue depuis 2024.

Les évolutions ont été contrastées selon les types de propriétés. Le fardeau des coûts liés à la propriété des maisons unifamiliales isolées, qui s'était amélioré de façon constante depuis la fin de 2023, a augmenté pour la première fois, tandis que celui des appartements en copropriété a continué de diminuer, reculant de 0,5 point de pourcentage par rapport au premier trimestre.

Malgré la récente série d'améliorations, la mesure d'abordabilité des appartements en copropriété à Halifax est toujours en hausse de 7,8 points de pourcentage par rapport à avant la pandémie, soit la plus forte détérioration des appartements en copropriété parmi les marchés que nous surveillons.

Les vendeurs tiennent le haut du pavé, mais la baisse de l'intérêt des acheteurs pourrait faire pencher la balance, ce qui ouvrirait la porte à un allègement des prix.

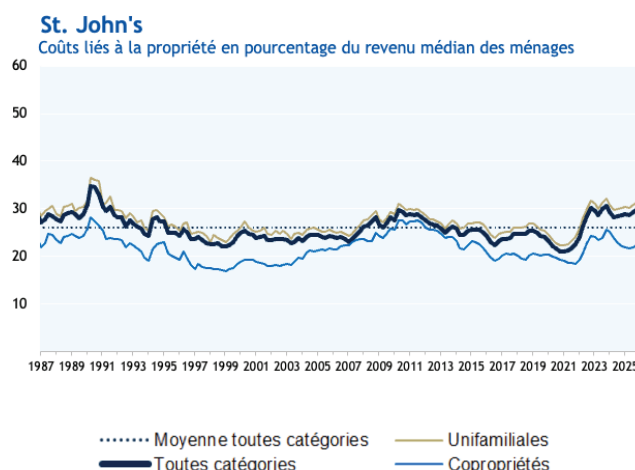
St. John's : les coûts liés à la propriété pèsent sur les reventes

Parmi les marchés que nous surveillons, c'est à St. John's que la détérioration de l'abordabilité au deuxième trimestre a été la plus importante. La mesure globale a augmenté d'un point de pourcentage complet par rapport au premier trimestre, en passant à 30,6 %, ce qui a ravivé la dégradation après une stabilisation en 2024 et au premier semestre de 2025.

Les vendeurs sont généralement aux commandes dans la région du Canada atlantique, et St. John's ne fait pas exception. Mais le vent pourrait tourner. Les reventes de logements ont reculé de 7 % depuis le début de l'année, la faible abordabilité ayant probablement contribué à l'affaiblissement de l'activité.

Les difficultés liées à l'abordabilité risquent également de s'intensifier. La hausse des coûts des services publics, alimentée par les prix élevés de l'énergie à l'échelle mondiale, touchera particulièrement durement le Canada atlantique et pèsera sur le budget des ménages à l'approche des mois plus froids. D'autres hausses de taux de la BdC sont également prévues cet hiver, ce qui maintiendra les budgets sous pression.

Cependant, il reste parmi les marchés les plus abordables du Canada.



Ce qu'il faut savoir sur les mesures de l'accessibilité RBC

Les mesures d'accessibilité à la propriété de RBC indiquent, pour un marché donné, la part du revenu des ménages avant impôt médian qui serait nécessaire pour couvrir les versements hypothécaires (capital et intérêts), l'impôt foncier et le coût des services publics, en fonction du prix courant médian des maisons individuelles et des appartements en copropriété. Une mesure globale est également déterminée pour tous les types d'habitation.

Les prix courants des habitations sont transmis par RPS. Ils sont établis à partir des prix des ventes effectuées chaque mois, desquels on retire les valeurs extrêmes ou aberrantes.

La mesure globale (qui porte sur l'ensemble des catégories d'habitation) comprend des données sur les prix de certains types d'habitation qui ne sont pas visés par le rapport (maisons jumelées, maisons en rangée, maisons à plus d'un logement), en plus des prix des maisons individuelles et des appartements en copropriété. En général, les maisons individuelles et les appartements en copropriété représentent la majeure partie des propriétés achetées sur les marchés canadiens.

Les mesures d'accessibilité prennent pour hypothèse une mise de fonds de 20 % et un prêt hypothécaire de 25 ans à taux fixe d'un terme de cinq ans. Elles sont estimées chaque trimestre pour 14 grands centres urbains du Canada et comprennent une mesure composite nationale. Les mesures se fondent sur le revenu des ménages, et non sur le revenu familial, afin de prendre en considération le fait qu'il y a de plus en plus de personnes seules sur le marché du logement.

Elles sont établies à partir d'estimations trimestrielles de ce revenu annuel, calculées en annualisant et en pondérant les revenus hebdomadaires moyens par province et par centre urbain. (Le revenu médian des ménages est utilisé à la place de la moyenne arithmétique en vue d'éviter les distorsions créées par les valeurs qui se situent à chaque extrémité de la fourchette de distribution. La médiane correspond à la valeur au-dessus et au-dessous de laquelle se trouve un nombre égal d'observations.)

Les mesures d'accessibilité à la propriété de RBC s'appuient sur les estimations des revenus bruts des ménages. Par conséquent, elles ne reflètent pas l'incidence que les différents crédits d'impôt provinciaux offerts aux propriétaires peuvent avoir sur les niveaux d'accessibilité relatifs.

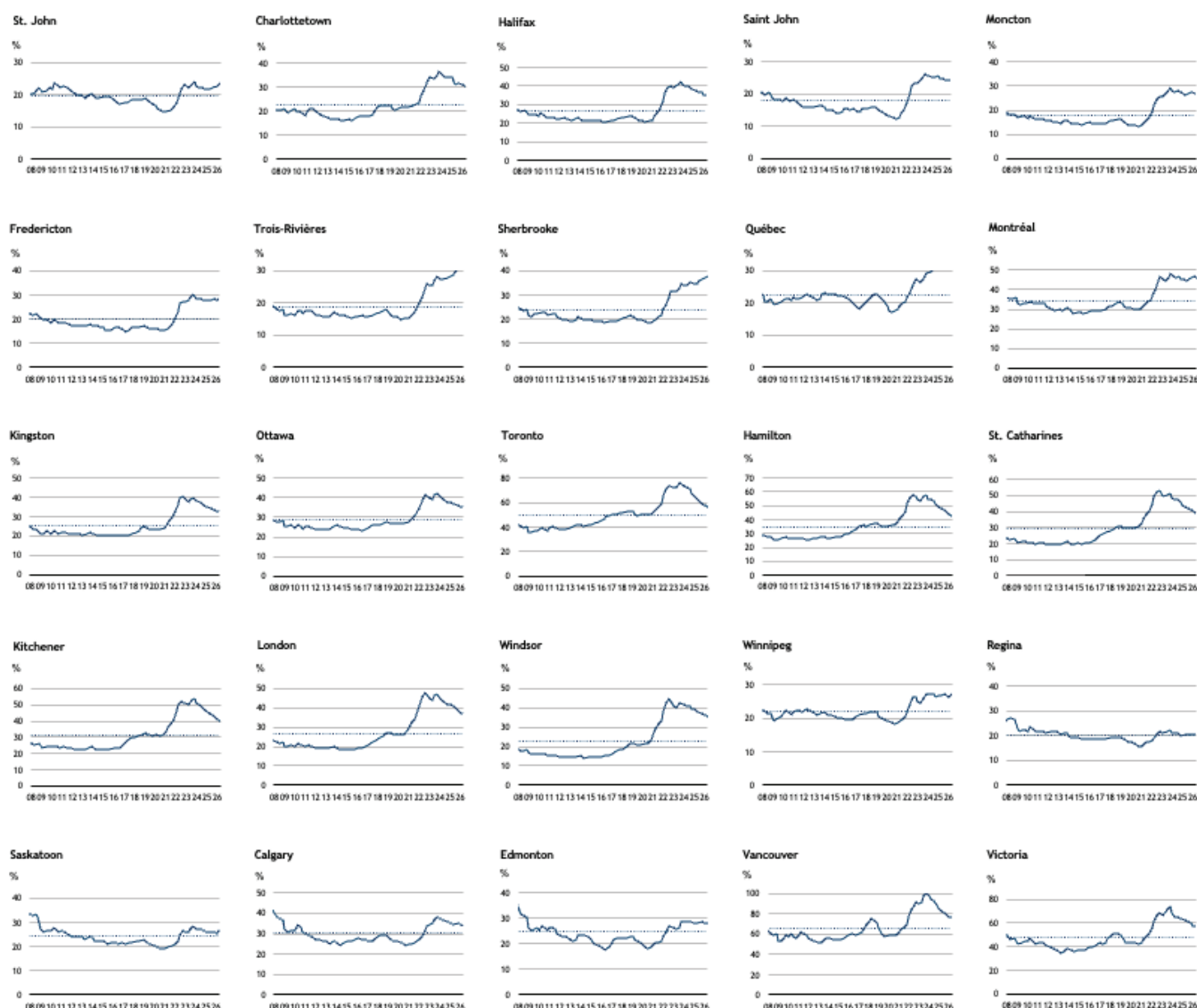
Plus la mesure est élevée, plus l'accession à la propriété est difficile. Ainsi, une mesure d'accessibilité à la propriété de 50 % signifie que les coûts de propriété, comprenant les versements hypothécaires, les services publics et l'impôt foncier, représentent 50 % du revenu avant impôt d'un ménage type.

Tableaux récapitulatifs

Toutes catégories							Unifamiliales							Appartements en copropriété						
Marché	T2 2026 (\$)	Prix T/T Var en %	A/A Var en %	Mesure de l'accessibilité RBC T2 2026 (%)	A/A Var en pts	Moy. depuis 85 Var en pts	Marché	T2 2026 (\$)	Prix T/T Var en %	A/A Var en %	Mesure de l'accessibilité RBC T2 2026 (%)	A/A Var en pts	Moy. depuis 85 Var en pts	Marché	T2 2026 (\$)	Prix T/T Var en %	A/A Var en %	Mesure de l'accessibilité RBC T2 2026 (%)	A/A Var en pts	Moy. depuis 85 Var en pts
Canada	797 400	0,1	-2,6	52,8	-0,4	-2,6	Canada	887 800	-0,1	-2,6	58,9	-0,5	-2,8	Canada	512 400	-0,5	-5,8	34,7	-0,5	-2,6
Victoria	1148 700	0,0	-4,6	63,3	-0,3	-4,7	Victoria	1336 900	0,5	-3,6	73,3	0,0	-4,8	Victoria	547 100	1,5	-4,3	32,2	0,3	-2,1
Vancouver	1415 600	-0,7	-3,7	83,9	-1,0	-5,5	Vancouver	1987 000	-1,2	-5,6	115,5	-2,0	-10,1	Vancouver	691 100	-1,6	-7,0	43,4	-0,8	-4,0
Calgary	717 600	0,7	0,0	41,3	-0,4	-0,5	Calgary	815 200	0,8	0,7	46,7	-0,3	-0,3	Calgary	316 700	1,2	-7,0	20,9	-0,1	-1,3
Edmonton	518 700	1,3	2,1	36,8	0,0	0,3	Edmonton	572 300	1,0	1,7	40,6	-0,1	0,2	Edmonton	225 800	4,6	2,7	19,1	0,4	0,3
Saskatoon	495 500	3,6	6,0	33,2	0,8	0,8	Saskatoon	536 100	4,3	5,6	36,2	1,0	0,8	Saskatoon	235 800	2,3	2,9	17,6	0,2	0,0
Régina	393 800	3,0	4,1	27,9	0,5	0,4	Régina	405 000	2,4	2,8	29,4	0,4	0,1	Régina	181 800	-0,7	-10,4	14,9	-0,1	-1,3
Winnipeg	459 300	3,0	5,3	33,8	0,6	0,7	Winnipeg	471 100	3,3	5,4	35,3	0,7	0,8	Winnipeg	256 500	2,5	1,0	20,1	0,3	-0,2
Toronto	1079 000	-0,9	-7,7	64,1	-1,2	-6,8	Toronto	1377 900	-1,3	-7,1	80,7	-1,8	-8,1	Toronto	566 400	-1,7	-9,4	35,3	-0,9	-4,1
Ottawa	712 700	1,4	-0,9	43,8	0,0	-1,5	Ottawa	802 800	1,9	0,4	49,6	0,3	-1,1	Ottawa	373 900	-0,2	-5,7	24,2	-0,3	-1,8
Montréal	768 300	0,8	6,9	52,3	-0,2	1,8	Montréal	832 100	1,0	7,7	56,9	-0,1	2,3	Montréal	522 800	0,4	3,6	36,0	-0,2	0,3
Québec	547 100	2,5	12,1	40,1	0,4	2,8	Québec	583 900	2,5	12,0	43,3	0,5	3,0	Québec	357 700	0,7	8,7	26,3	-0,1	1,2
Saint-John	398 000	2,1	2,9	32,1	0,2	-0,2	Saint-John	419 000	3,1	3,0	34,3	0,5	-0,2	Saint-John	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d
Halifax	622 500	0,9	-1,0	42,1	0,1	-1,9	Halifax	639 200	1,2	-1,4	43,9	0,2	-2,1	Halifax	488 000	-1,2	2,2	32,7	-0,6	-0,6
St. John's	437 800	2,4	7,3	30,6	1,0	2,0	St. John's	453 000	2,5	7,4	32,3	1,1	2,1	St. John's	325 700	1,4	5,0	22,8	0,6	1,2

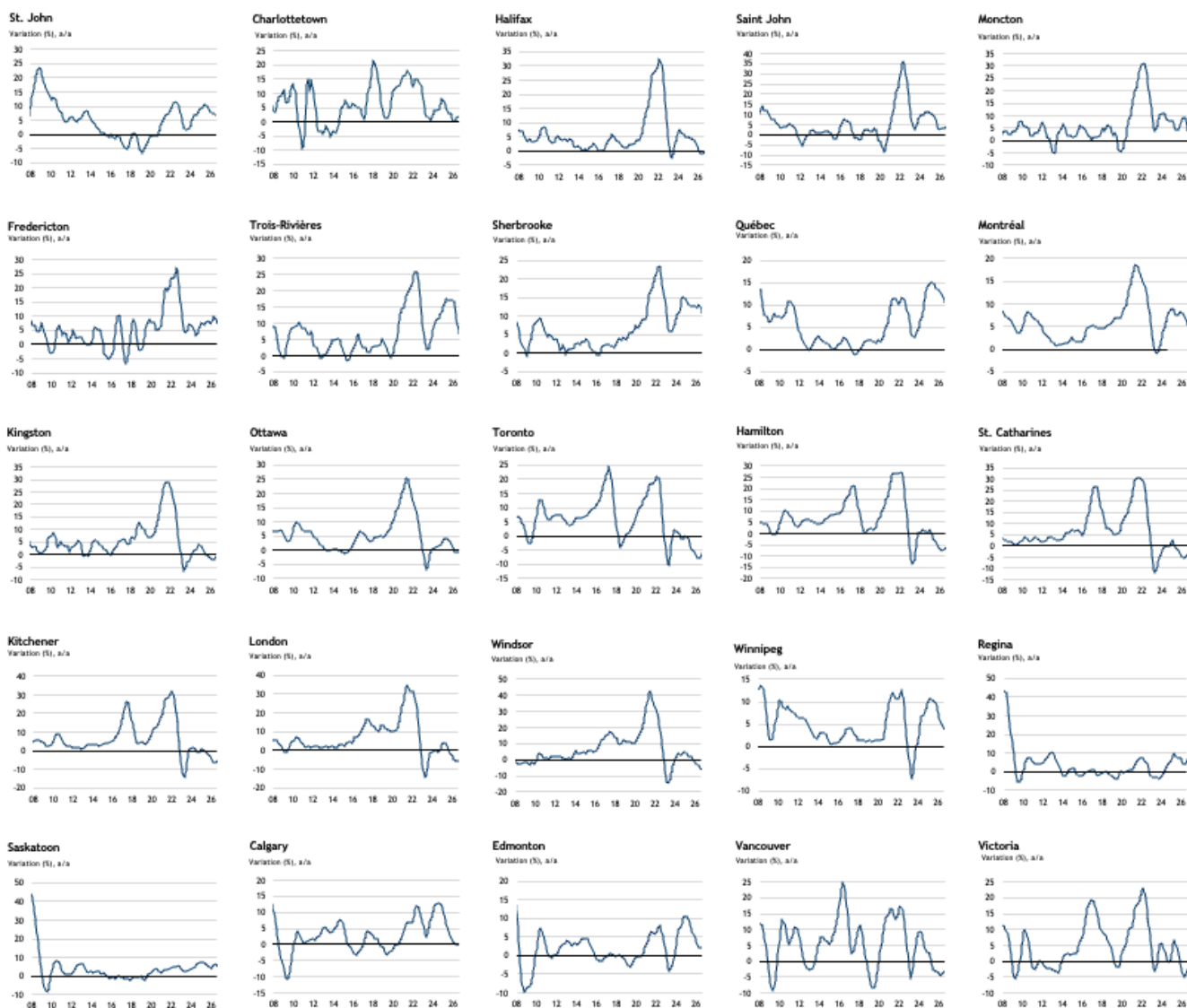
Poids des versements hypothécaires

Dans sa version normale, notre mesure de l'accessibilité à la propriété donne la proportion du revenu médian avant impôt qu'un ménage doit consacrer à ses versements hypothécaires (capital et intérêts), aux taxes foncières et aux services publics. La variante utilisée ici comprend les versements hypothécaires, mais pas les taxes foncières ni les coûts des services publics en raison de limites inhérentes aux données sur les petites régions métropolitaines de recensement. Cette mesure est basée sur une mise de fonds de 20 % et sur un prêt hypothécaire de 25 ans à un taux d'intérêt fixe sur cinq ans ; elle est estimée tous les trimestres. Plus le chiffre est élevé, plus il est difficile d'accéder à la propriété.



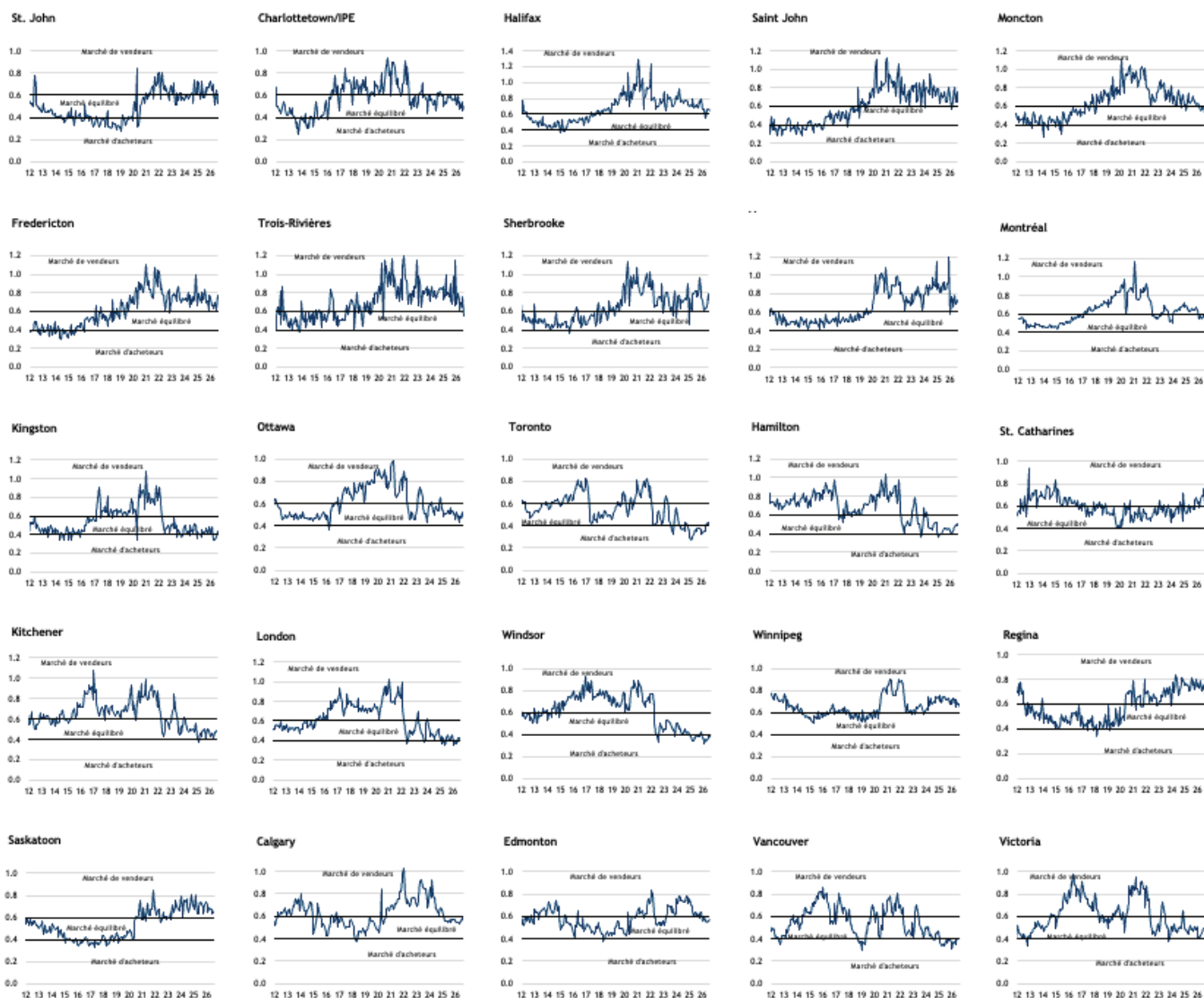
La ligne pointillée est à la moyenne historique. pointillée est à la moyenne historique.

Prix des propriétés résidentielles



Source : RPS, Économie RBC

Ratio ventes-nouvelles inscriptions



Source : Association canadienne de l'immeuble, Fédération des chambres immobilières du Québec, Économique RBC



rbc.com/fr/economique



linkedin.com/company/rbc-economics

Le contenu de ce rapport est la propriété de la Banque Royal du Canada et ne peut être reproduit d'aucune manière, en tout ou en partie, sans l'autorisation expresse écrite du titulaire du droit d'auteur. Les informations et statistiques contenues dans les présentes ont été préparées par la Recherche économique RBC sur la base de renseignements provenant de sources jugées fiables. Nous ne faisons aucune déclaration ni ne donnons aucune garantie, expresse ou implicite, concernant leur précision ou leur exhaustivité. Cette publication est destinée à l'information des investisseurs et du monde des affaires et ne constitue pas une offre de vente ni une sollicitation visant l'achat de valeurs mobilières.

©Marque déposée de la Banque Royale du Canada.
©Banque Royale du Canada.
